

**Pierre FEILLET**

**Pour une éthique de l'alimentation**

**Apprivoiser la nature<sup>1</sup>**



**Présentation par :**

**Bertrand HERVIEU**

**Membre de l'Académie d'agriculture de France**

En s'appuyant sur le concept de « *système alimentaire* », tel que l'a défini Louis Malassis, à savoir la manière dont les sociétés s'organisent dans l'espace et dans le temps pour obtenir et consommer leur nourriture, Pierre Feillet propose dans cet ouvrage à la fois de visiter toute la richesse et la complexité de ce système et de construire les orientations à prendre pour le gérer durablement en tenant compte de chacune de ses composantes.

Après avoir rappelé que la notion d'alimentation articule au moins quatre dimensions, parfois antinomiques : dimension biologique, dimension culturelle et religieuse, composante économique et enfin caractère éventuellement citoyen de nos comportements alimentaires,

---

<sup>1</sup> Éditions Quæ, 2022, 184 p., 22,00 € (livre broché) et 14,99 € (version électronique).

l'auteur propose une présentation synthétique et pédagogique de la complexité du système alimentaire. Il s'attache à cerner la place respective des multiples acteurs : les agriculteurs, les fournisseurs (semenciers, marchands de matériel, fournisseurs d'intrants...), les industriels de la transformation, les fabricants d'emballages, les transporteurs, la distribution, les consommateurs et les ONG. Les données, chiffrées et datées, fournies dans de remarquables encadrés, illustrent avec force l'inégale puissance des protagonistes de ce système alimentaire tout comme la divergence de leurs intérêts respectifs.

Ce système doit pourtant affronter de nombreux défis : notamment réduire la production de gaz à effet de serre, prendre en considération la mise en danger de la biodiversité, gérer parcimonieusement le recours aux produits phytosanitaires, mettre fin à l'eutrophisation des rivières et des littoraux comme aux émissions d'ammoniac dans l'atmosphère à l'origine de particules fines nuisibles pour la santé, respecter les bonnes pratiques d'utilisation des médicaments vétérinaires afin de réduire leur présence sous forme de résidus dans les sols et les eaux.

Le fil rouge qui permet de construire une vision unifiée de ce système pour relever ces défis consiste à repenser nos relations à la nature devenues trop instrumentalisées. Il s'agit d'abord « *d'aimer et d'écouter la nature* ». C'est à la recherche d'une complicité nouvelle avec la nature que nous invite Pierre Feillet pour assurer notre alimentation. Pour lui cette approche qu'il qualifie d'agro-écologique, suppose de resserrer les liens entre les plantes cultivées et la nature, de rechercher la complicité de la nature pour protéger les cultures, de vivre en harmonie avec les micro-organismes pour bien se nourrir, de limiter la nécessaire consommation de viande, de lutter avec détermination contre le gaspillage. Cette démarche, porteuse d'un nouveau regard sur la nature et de nouvelles formes de recours à elle, s'appuie d'une part sur une éthique de responsabilité et d'action à l'égard de la planète et de l'avenir de l'humanité et, d'autre part, sur un appel à une poursuite accélérée de l'avancée des connaissances.

On pourrait s'attendre à ce que ce plaidoyer empreint de prudence et de respect à l'égard de la nature s'accompagne d'un éloge du principe de précaution inscrit dans notre constitution. Il n'en est rien. L'auteur, mettant en perspective la gestion de la crise de la vache folle et le traitement du dossier des organismes génétiquement modifiés, y voit « *une aide à la gouvernance parfois dévoyée* » et, ce faisant, rouvre le débat sur le recours raisonné à ce principe.

L'ouvrage reprend en conclusion 32 « *questions vives* » à traiter d'urgence sur la nature, l'agriculture, l'alimentation, la gestion durable, la connaissance et qui en appellent à de nouvelles orientations, à de nouveaux comportements et à une révision éthique.

C'est un plaidoyer clair et net pour une révision des visions et des pratiques, « *de la fourche à la fourchette* », pour reprendre une expression d'hier reprise aujourd'hui par la formule « *farm to fork* », que développe ici Pierre Feillet. Il faut saluer la rigueur avec laquelle sont renseignés chacune des composantes de ce paysage du système alimentaire, chacun des défis à relever, chacune des orientations proposées. Un tel ouvrage de synthèse et d'orientation, parfaitement opportun dans le moment que nous traversons en ce qu'il objective les données du problème et propose un chemin de résolution, sera utile à qui veut mieux comprendre la question agricole et alimentaire contemporaine ; il mériterait assurément de servir à la constitution d'un document pédagogique à l'intention des élèves de l'enseignement agricole.

\*\*\*